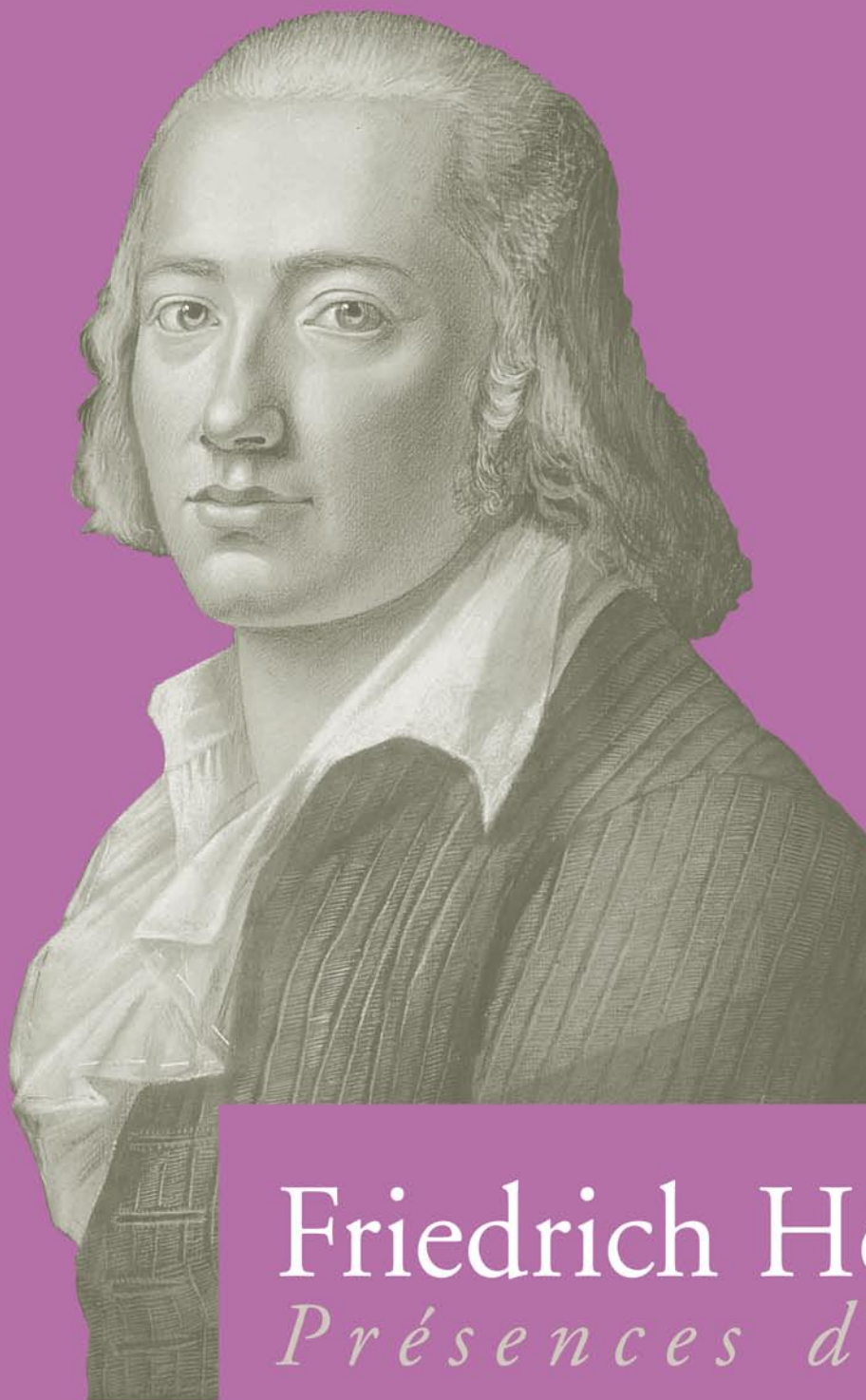


exposition



du 28 janvier
au 1^{er} avril 2010

Friedrich Hölderlin

Présences du poète

Bibliothèque nationale et
universitaire de Strasbourg
6, place de la République
03 88 25 28 00 - www.bnu.fr

Entrée Libre

Lundi : 14 h à 18 h

Mardi-samedi : 12 h à 18 h

Fermé dimanche et jours fériés



Württembergische
Landesbibliothek
Stuttgart



La Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

en collaboration avec la

Württembergische Landesbibliothek Stuttgart

présente

Friedrich Hölderlin
Présences du poète

Du 28 janvier au 1er avril 2010



Bibliothèque nationale
et universitaire
6, place de la République
67 070 Strasbourg
Tel : 03 88 25 28 00
bnu.fr - contact@bnu.fr

Friedrich Hölderlin

Présences du poète

Friedrich Hölderlin, un des poètes allemands les plus traduits au monde a été, peu compris de son vivant : l'exposition reprend, retrace et analyse ce paradoxe fondateur. Pour la première fois, le public français pourra découvrir les manuscrits originaux des plus célèbres poèmes de Hölderlin. L'exposition s'attache également à retracer la réception de l'œuvre du poète et témoigne de l'engouement qu'elle suscite auprès des musiciens, des philosophes, des écrivains et des artistes.

Friedrich Hölderlin (1770-1843) est aujourd'hui un des poètes allemands les plus connus - et l'un des plus populaires hors de son pays. Son destin hors normes (il a vécu 36 ans de « folie » dans une maison de la ville de Tübingen) en fait une des figures modernes du poète absolu, à l'instar d'un Arthur Rimbaud ; lui aussi « retiré » du monde occidental dans les déserts d'Abyssinie.

En France, la popularité de Hölderlin est immense auprès des poètes, mais aussi des philosophes qui ont cherché à puiser dans son œuvre des pistes de réflexion sur les traces de Heidegger dont les commentaires des poésies sont presque aussi connus que les poésies elles-mêmes.

Il n'en a pourtant pas toujours été ainsi : lorsque Hölderlin fut installé en 1807 dans la maison du menuisier Zimmer à Tübingen, il était peu connu du grand public allemand, et totalement inconnu hors de son pays. Il fallut attendre la génération suivante, celle des romantiques, pour qu'on s'intéresse à nouveau à la figure du poète foudroyé – et qu'on recommence à publier son œuvre. Clemens Brentano, Achim et Bettina von Arnim virent en lui le génie porteur des élans et de l'enthousiasme du visionnaire. Une dizaine d'années plus tard, les écrivains romantiques souabes Ludwig Uhland, Justinus Kerner, Gustav Schwab et Eduard Mörike unirent leurs efforts et parvinrent à susciter une nouvelle édition du roman *Hypérion*, la parution d'une anthologie de poèmes en 1826 et la publication d'un choix de ses œuvres en 1846 chez l'éditeur Cotta.

Stefan George a également eu un rôle primordial dans la redécouverte de Hölderlin au XX^e siècle. Norbert von Hellingrath, un de ses proches, est à l'origine de la première édition scientifique des œuvres de Hölderlin et George lui-même a beaucoup contribué à la renaissance holderlinienne à travers son journal *Feuillets pour l'art* [Blätter für die Kunst]. Et, de fait, le XX^e siècle s'est bel et bien approprié Hölderlin, devenu le poète par excellence, chez qui l'œuvre et la vie sont irrémédiablement mêlées et en qui les poètes modernes ont voulu choisir leur maître.

Friedrich Hölderlin

Présences du poète

Visuels disponibles par
e-mail ou CD.

Pour d'autres visuels,
nous contacter :

**Nina Durringer /
Pauline Steib**

Bibliothèque nationale et
universitaire
6, place de la République
67 070 Strasbourg Cedex
03 88 25 28 07

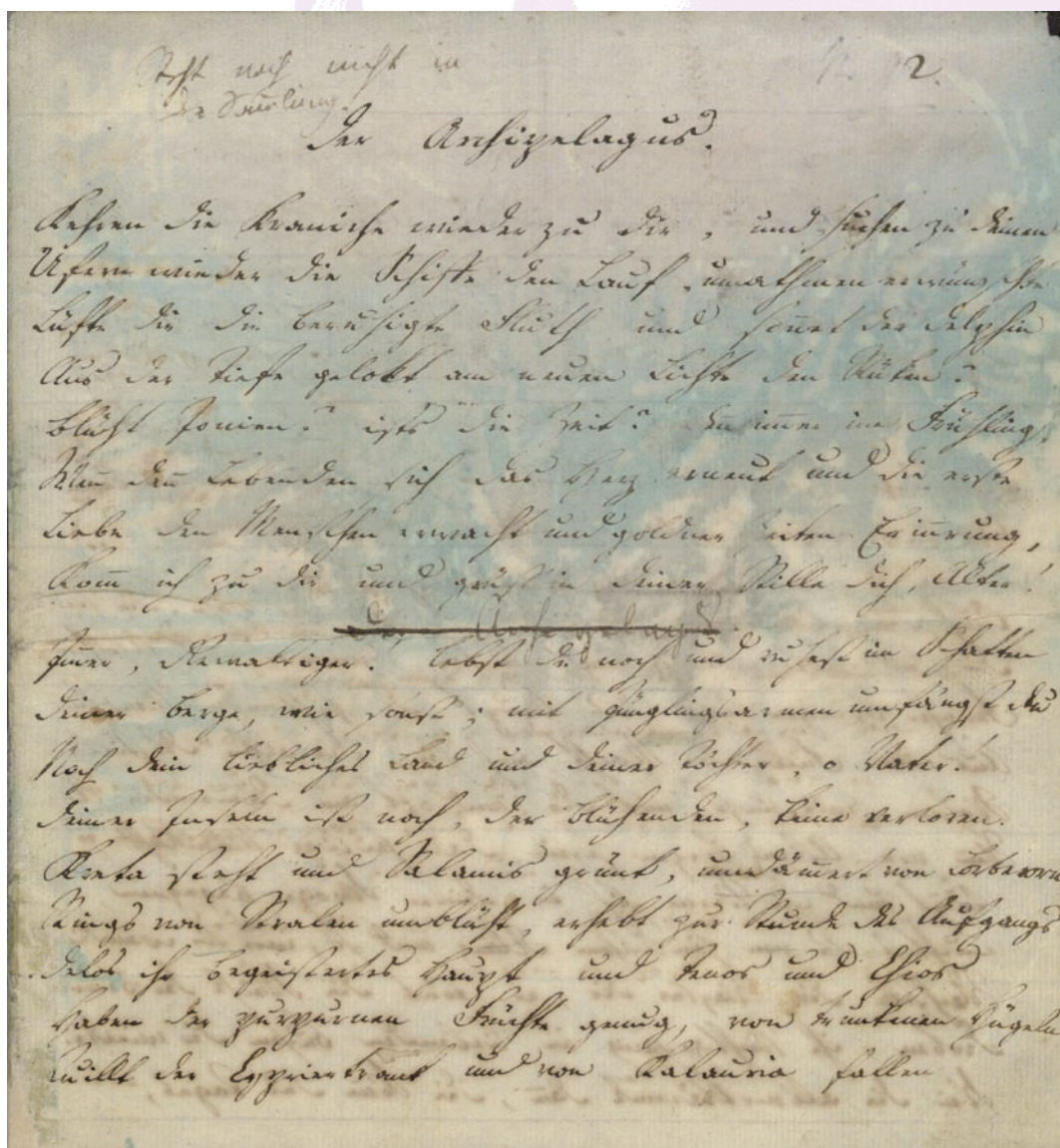
**Nina.Durringer@bnu.fr
Pauline.steib@bnu.fr**



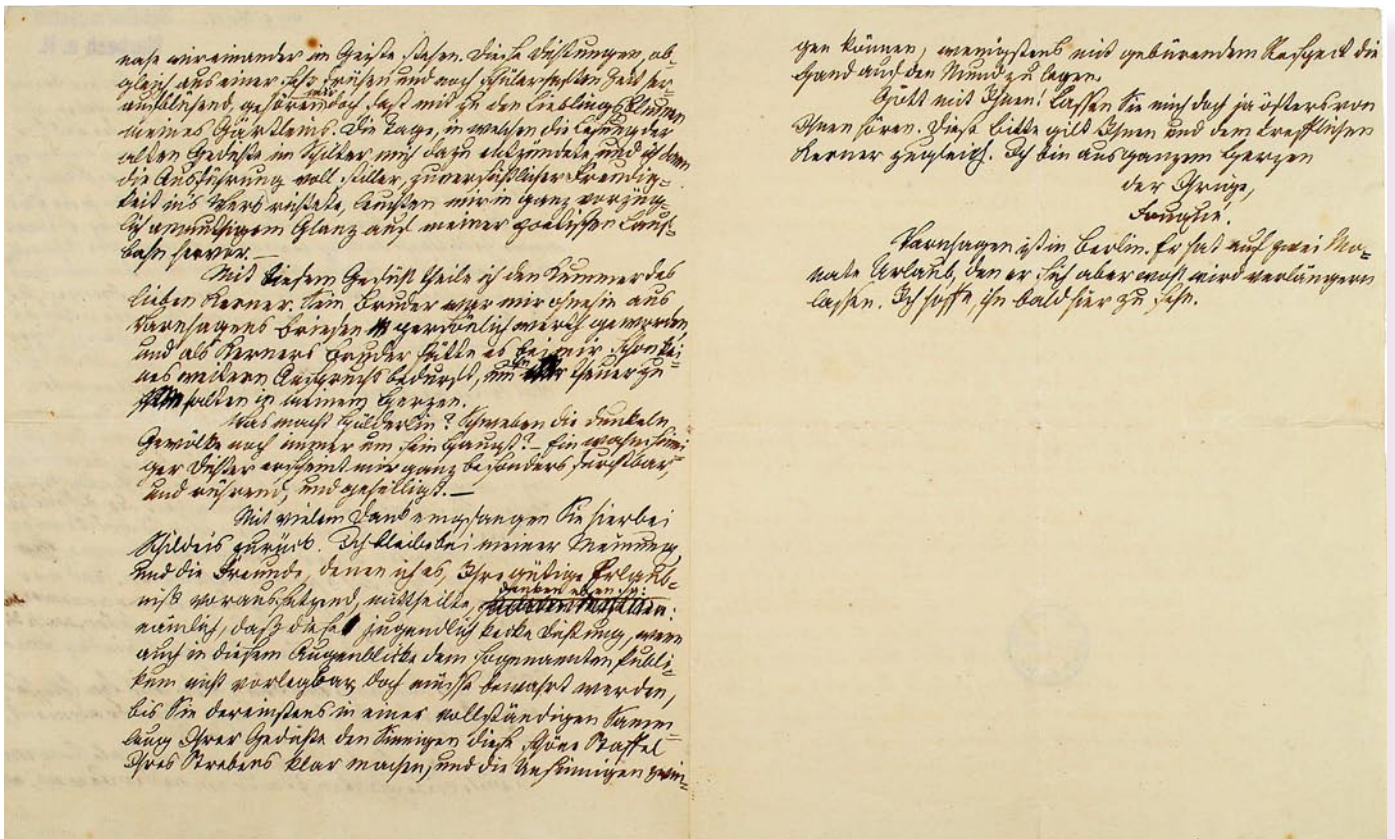
Friedrich Hölderlin, dessin de Johann Georg Schreiner, 1826.
DLA- Marbach



Le jeune Hölderlin, dessin coloré au crayon, 1786.
WLB

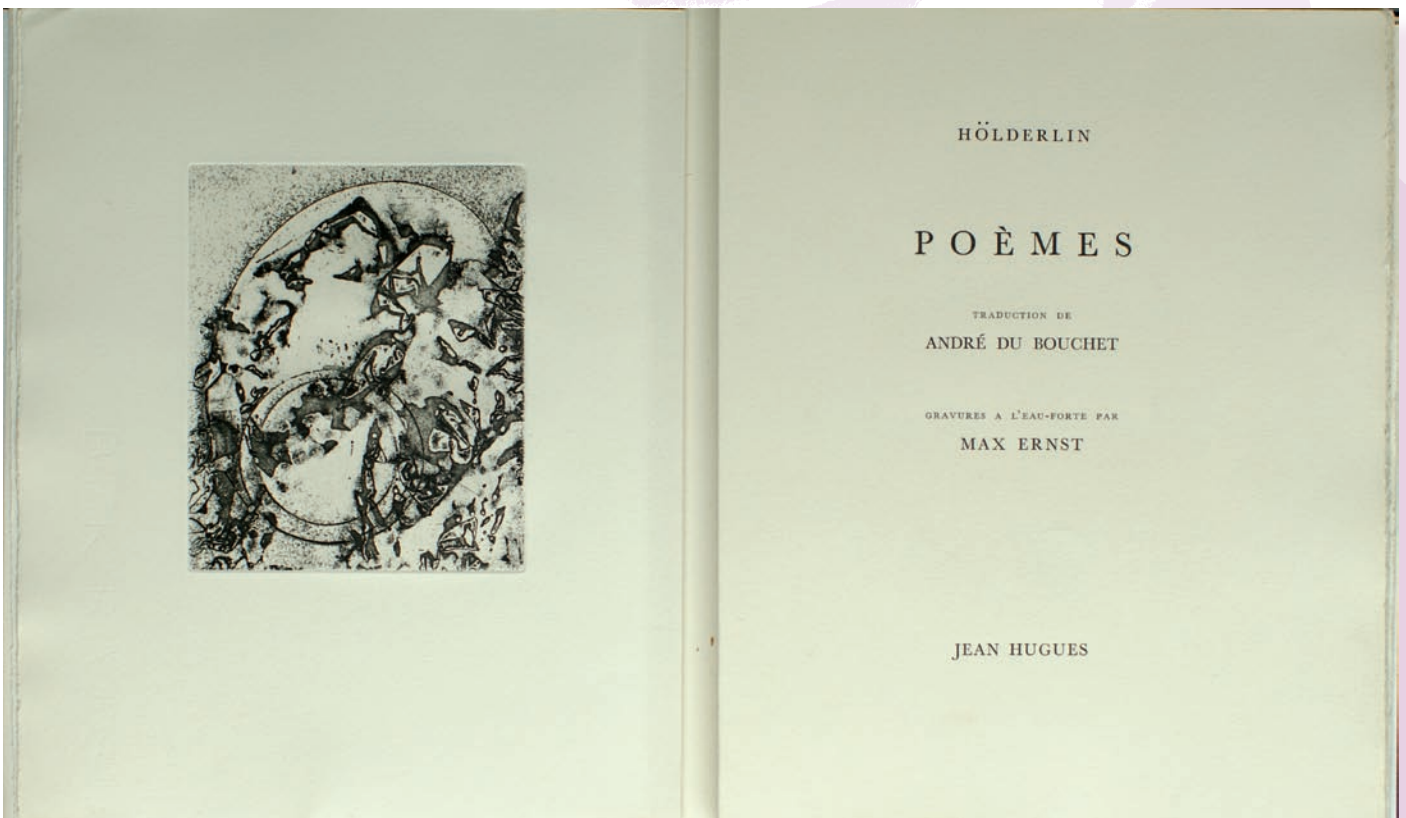


Manuscrit du poème *l'Archipel* de Hölderlin, 1800.
WLB



Friedrich de la Motte Fouqué à Ludwig Uhland, 9 septembre 1812

« Que fait Hölderlin? Les nuages sombres obscurcissent-ils toujours son front ? – Un poète fou me paraît être particulièrement effrayant, et touchant, et sacré. – »
DLA - Marbach



Hölderlin, /Poèmes/, trad. de André du Bouchet, ouvrage illustré par Max Ernst, Paris : Jean Hugues, 1961.
WLB



Max Kaminski :/ Ohne Titel/ [Sans titre], 1998
Gouache, 76 x 56 cm
Courtesy Galerie Scheffel & Künstler



Max Kaminski : /Empedokles vor dem Aetna IV/ [Empédocle devant
l'Etna IV], 1998
Gouache, 76 x 56 cm
Courtesy Galerie Scheffel & Künstler

breit

Mäd - chen - ge - sich - ter ver - sin - ken, ver-

sempre p

molto f

(ohne Ped.)

beschleunigend

fff schleppt vom Sturm des O - stens.

ff possibile

fff mit der Rechten schließen

quasi trillo

1942

6. An Zimmern (Friedrich Hölderlin)

Mäßige Viertel

p fast ausdruckslos

Die Li - nien des Le - bens sind ver - schie - den wie

rechte Hand allein

p

mp

p

Theodor W. Adorno : Six bagatelles pour voix chantée et piano op.6. «A Zimmer» (Friedrich Hölderlin). In : Heinz-Klaus Metzger, Rainer Riehn (ed.) : Adorno Kompositionen, vol. 1, p.74-75. Imprimée avec l'aimable autorisation des éditions text+kritik, Richard Boorberg editeur, Munich, 1980.



Photo de Charles Berling en Oedipe
Oedipe le tyran

Représentations au festival d'Avignon du 10 au 18 juillet 1998

Théâtre national de Strasbourg. En coproduction avec Les Gémeaux/Sceaux/Scène Nationale

Mise en scène : Jean-Louis Martinelli; Traduction et dramaturgie : Philippe Lacoue-Labarthe

Charles Berling dans le rôle-titre d'Oedipe le tyran

TNS – cliché Florian Tiedje

Friedrich Hölderlin

Présences du poète

Parcours de l'exposition

L'exposition, ouverte par un large aperçu chronologique illustré, se propose de retracer le parcours littéraire de Hölderlin et de présenter ses avatars dans la poésie, la musique, la philosophie, le théâtre, les arts et le cinéma, histoire des rapports passionnés et parfois conflictuels entre une œuvre magistrale et des lectures imprégnées de l'esprit du temps.

- **Manuscrits et éditions originales**

Depuis la première publication des poèmes en 1791, les textes de Hölderlin n'avaient été publiés que de façon isolée dans des almanachs, des périodiques littéraires et des anthologies. Cette première partie de l'exposition rassemble les manuscrits des plus grands poèmes ainsi que les almanachs, vecteurs essentiels de la vie littéraire de l'époque.

- **La naissance d'un mythe : des romantiques à la redécouverte du poète au XX^e siècle**

A la suite de la publication du poème *Le pain et le Vin* sous le titre *La nuit* dans l'*Almanach des muses pour l'année 1807*, Clemens Brentano écrit : « C'est un des très rares poèmes dans lesquels j'ai clairement perçu l'essence d'un chef d'œuvre. » Pour la première fois, les critiques se font élogieuses et enthousiastes. Grâce aux efforts des écrivains souabes Friedrich Uhland, Kerner, Schwab et Mörike, l'œuvre de Hölderlin, enfin éditée, sort de l'ombre. Mais c'est au cours du XX^e que l'engouement pour Hölderlin prendra une dimension proprement « planétaire ». L'influence de Stefan George et de son cercle est ici déterminante. L'édition de Norbert von Hellingrath constitue la pierre angulaire et a permis l'essor des études scientifiques sur Hölderlin. Citons parmi beaucoup d'autres Rilke, Georg Trakl et Jakob von Hoddis puis, dans la seconde moitié du XX^e siècle, Paul Celan qui répondra à Hölderlin dans son célèbre poème *Tübingen*, janvier 1961.

- **Hölderlin et la philosophie**

Derrida appelait Hölderlin le « poète des poètes » mais il est très certainement aussi le poète des philosophes. De Nietzsche qui, encore élève, le nomme en 1861 son poète favori, à Heidegger, Walter Benjamin et Adorno en passant par Foucault, Bataille, Blanchot, Derrida, Lacoue-Labarthe et Jean-Luc Nancy, Hölderlin inspire comme nul autre les philosophes et les penseurs.

- **Hölderlin et la France : les affinités électives**

Si Hölderlin, par l'intermédiaire des philosophes, a pris une place considérable au sein du paysage intellectuel français, il a également eu la chance d'avoir pour traducteurs en français de grands écrivains tels que Jean Tardieu et d'avoir inspiré de nombreux poètes comme René Char, Louis Aragon, Michel Deguy et André du Bouchet. Rassemblant témoignages, lettres et documents iconographiques, l'exposition analyse la place unique qu'occupe Hölderlin au sein du débat littéraire, philosophique et politique français.

- Hölderlin et les arts

La musique

S'il est bien une forme d'art que les poèmes de Hölderlin ont particulièrement inspiré, c'est la musique – et tout particulièrement celle du XX^e siècle. Johannes Brahms, Robert Schumann et Theodor Fröhlich témoignent d'essais plutôt isolés. Par contre, les avant-gardes du siècle dernier se sont retrouvées dans l'univers et dans la langue du poète souabe. Citons par exemple Theodor W. Adorno, Paul Hindemith, Benjamin Britten, Carl Orff et György Kurtag. Des partitions ainsi que des extraits musicaux à voir et à entendre seront présentés.

Le théâtre

L'histoire de Hölderlin au théâtre commence véritablement au XX^e siècle avec la découverte de sa pièce *Empédocle* en 1916 puis de ses deux traductions de Sophocle : *Antigone* et *Oedipe le tyran* quelques années plus tard. Le caractère fragmentaire d'*Empédocle*, dont on connaît plusieurs versions différentes, demeure un défi pour la mise en scène. La pièce concentre en effet assez peu d'action mais met au contraire l'accent sur la puissance du langage. Religieuse, mystique ou d'avant-garde, les lectures des metteurs en scène ont su investir *Empédocle* et l'adapter pour obtenir un effet d'étrangeté et de décalage. *Antigone* est la pièce de Hölderlin la plus jouée en Allemagne et certaines de ses mises en scènes font date dans l'histoire du théâtre contemporain.

Le cinéma

Parmi les films inspirés par l'existence tragique de Hölderlin, l'exposition choisit de présenter l'excellent film de Danièle Huillet et Jean-Marie Straub *La mort d'Empédocle*. Le film de Michel Deutsch *Le voyage à Tübingen. Un portrait de Philippe Lacoue-Labarthe* sera également diffusé dans l'exposition. Ce film nous invite à un double hommage, au poète souabe dont les textes ont nourri la pensée de Philippe Lacoue-Labarthe et au philosophe strasbourgeois récemment disparu.

Les arts plastiques

Depuis les années 1970, un très grand nombre d'œuvres sont inspirées par les textes de Hölderlin, et notamment par l'écriture. L'œuvre est dévoilée à travers les différentes versions des manuscrits et ces ratures que l'on nomme « repentirs » en peinture. On entre au cœur même du processus de création et c'est bien ce mouvement, ce jaillissement de la pensée qui a fasciné les artistes. Bien des œuvres présentées ici travaillent en effet sur la superposition des lignes d'écriture comme autant de couches, recréant dans un mouvement paradoxal une œuvre en forme de palimpseste. Les artistes présentés, Max Ernst, Josua Reichert, Max Kaminski, Robert Schwarz, Linda Schwarz et Ralf Ehmman ont apporté leur réponse toute personnelle à une question centrale contenue dans l'œuvre de Hölderlin, celle de l'inachèvement.

Friedrich Hölderlin

Présences du poète

Autour de l'exposition

Une exposition conçue et présentée par la Bibliothèque nationale et universitaire en collaboration avec la Württembergische Landesbibliothek Stuttgart

Visites guidées

Les mardis et jeudis à 15h30 et sur inscription pour les groupes jusqu'à 25 personnes

Manifestations

02.02.2010 Concert du quatuor florestan à 19h30

13.02.2010 Rencontre avec un traducteur de Hölderlin. Manifestation en partenariat avec la librairie Kleber, salle blanche de la librairie, de 11 à 13 h. Suivi d'un vin d'honneur.

23.02.2010 Deux livres à lire spécial Hölderlin, salle d'Actualité à 18h :
Rainer Maria Rilke / Norbert von Hellingrath : *Briefwechsel über Hölderlin*
Gerhard Wolf : *Der arme Hölderlin*

16.03.2010 Conférence d'Alexandre Kostka (UdS), à 18h
« Du martyr au prophète ? A propos de l'iconographie du génie fou chez Nietzsche et Hölderlin »

23.03.2010 Lecture bilingue franco-allemande de textes de Hölderlin par Isabelle Baladine Howald et Hermann Hirner à 18h

Publication

Catalogue de l'exposition en vente à la BNU. Coédition Somogy - BNU.
256 pages
Prix 28 €

Renseignements et réservations

03.88.25.28.00
bnu.fr / contact@bnu.fr

Horaires

Entrée libre
Lundi : 14 - 18 h
Mardi - samedi : 12 - 18 h
Fermé le dimanche